

Les quatre musiciens de Brême

Gerda Muller, d'après les frères Grimm



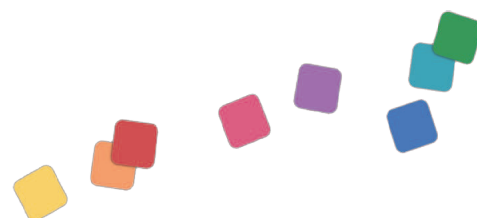
Trop vieux pour travailler, un âne est condamné à mort par son maître. Il décide de s'enfuir pour devenir musicien à Brême, rencontre en chemin un chien, un chat et un coq, trop vieux, eux aussi... et les entraîne avec lui. Ils passeront le reste de leur vie entre amis et en fanfare ! Les frères Grimm ont publié, en 1819, cette histoire de bannis qui prennent leur revanche sur une société qui ne veut plus d'eux. Rien d'étonnant à ce qu'elle trouve des échos de nos jours...

1. Des images à lire
2. Un conte randonnée
3. Vidéo
4. Comme un tableau de Bruegel l'Ancien...
5. L'artiste au travail
6. Un succès... pyramidal

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1.

Des images à lire

Gerda Muller utilise une jolie formule pour décrire son métier. Elle dit souvent qu'un illustrateur jeunesse doit savoir « prendre l'enfant par la main et le promener dans son livre ».

Le lecteur idéal de Gerda Muller est un enfant non lecteur à qui un adulte lirait l'histoire une première fois et qui serait ensuite capable de (se) la raconter seul, sans l'appui du texte, uniquement à partir des illustrations.

C'est pour soutenir cet enfant autonome que Gerda Muller aime glisser dans ses images des détails narratifs, des aides au récit qui vont permettre au petit lecteur de contrôler et de nourrir son histoire.

Lors d'une première lecture, vous pourrez indiquer du doigt tous les détails destinés à soutenir le récit, sans trop insister ; les enfants n'auront ensuite aucune peine à les dénicher seuls.

1/ Un sens de lecture

Les doubles pages sont toutes structurées sur le même modèle. Les personnages arrivent par la gauche et avancent en direction de la page suivante.

2/ Un fil conducteur

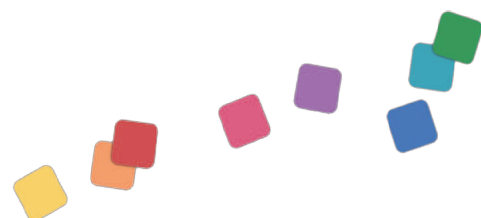
De page en page, on peut suivre des yeux – ou du doigt ! – le chemin menant à Brême, qui serpente à travers les différents paysages. Les animaux l'empruntent jusqu'à la forêt. Il s'estompe lors de la bataille contre les brigands pour réapparaître à la fin de l'histoire. Mais, cette fois, les animaux ont renoncé à le suivre, ce sont les brigands qui prennent la fuite dans la direction de Brême.

3/ Des détails narratifs

Lorsque l'âne, le chien et le chat racontent leurs malheurs, un détail vient toujours corroborer leur récit.

Exemples :

- Le chien parle de la chasse à laquelle il ne peut plus participer, et l'on aperçoit, en haut à gauche, derrière les arbres, une scène de chasse à courre.
- Le chat raconte que sa maîtresse veut se débarrasser de lui en le jetant dans le puits lequel est représenté, bien en évidence, à côté de la maison...



2.

Un conte en randonnée

Les enfants disposent d'un autre élément pour bien mémoriser ce récit : la structure spécifique du conte. Dans ce conte, elle est à la fois répétitive et cumulative, ce qui en fait l'un des classiques du « conte en randonnée ».

Explications :

1/ Une structure répétitive, car un personnage principal, l'âne, rencontre successivement sur son chemin divers autres personnages. Le chien, le chat et le coq lui racontent chaque fois la même histoire : devenus vieux et faibles, ils sont condamnés à une mort certaine.

L'âne leur fait chaque fois la même réponse en les invitant à se joindre à lui pour aller à Brême. La répétition renforce le message principal du conte : les faibles sont exclus, une fois jugés inutiles ; ils sont bannis, jetés au rebut. Elle permet aussi de bien différencier les personnages qui ont chacun une histoire personnelle à raconter.

2/ Une structure cumulative, car le groupe d'animaux s'étoffe peu à peu. Faibles individuellement, ils se révèlent collectivement forts, au point qu'ils parviennent à mettre en fuite de terribles brigands.

Cette structure répétitive et cumulative est très bien traduite par le dessin emblématique de l'âne portant le chien portant le chat portant le coq.

À faire en classe :

Les enfants imagineront une histoire avec quatre animaux de leur choix, sur le modèle des *Quatre musiciens de Brême*.

Pour en savoir plus :

Une typologie du conte en randonnée [http://loleran.free.fr/seq/CJ_typo_contes_et_randonnee.php].

Une sélection d'albums de contes en randonnée, sur les modes de l'énumération, de l'accumulation, de l'élimination ou de l'emboîtement [http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/PrimTice46/CDF_cahors/impregnationalbums02.pdf].

D'autres contes en randonnée :

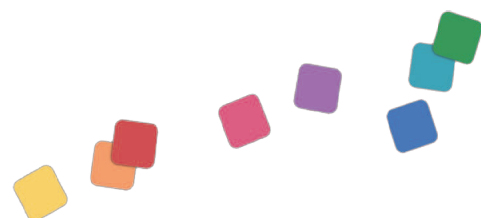
Le magicien des couleurs, d'Arnold Lobel

Plouf !, de Philippe Corentin

La chasse à l'ours, de Michael Rosen et Helen Oxenbury

Une soupe au caillou, d'Anaïs Vaugelade

C'est moi le plus fort, de Mario Ramos



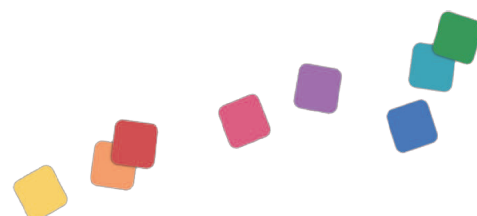
3. Vidéo

Gerda Muller nous reçoit dans son atelier au milieu de ses dessins :
https://youtu.be/2S_jfsw_Fa0

4. Comme un tableau de Bruegel l'Ancien...

Gerda Muller, très admirative des scènes paysannes de Pieter Bruegel, dit l'Ancien, a emprunté certains détails à l'illustre peintre flamand. Voici une galerie d'œuvres célèbres que les enfants pourront observer et comparer minutieusement avec les illustrations des *Quatre musiciens de Brême*.

1/ **Le Cortège des noces**, de Jean Bruegel (fils de Pieter, ayant réalisé une copie du tableau de son père), au Musée de la Ville de Bruxelles, Maison du roi.



Que voit-on ?

Les habitants du village conduisent les mariés à l'église. Il y a deux cortèges, celui des femmes et celui des hommes, guidés chacun par un joueur de cornemuse.

Les points communs ?

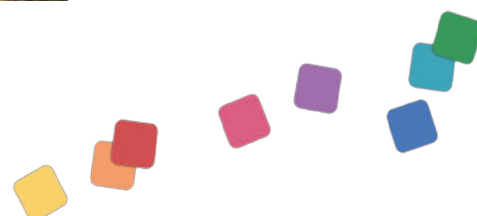
L'élément qui nous intéresse ici et qui domine la scène, c'est, bien sûr, ce magnifique moulin à pivot (moulin en bois que l'on pouvait orienter en le faisant pivoter pour le placer face au vent) qui a servi de modèle à Gerda Muller.

Mais si le moulin de Bruegel paraît à l'arrêt – après tout, c'est jour de noces, et le meunier ne travaille pas, celui de Gerda Muller semble en pleine activité. Le meunier, sur le pas de sa porte, accueille les paysans qui viennent livrer leurs grains ; les ailes du moulin sont orientées face au vent que l'on « voit » souffler puisqu'il incline les arbres et en détache les feuilles, dans un mouvement de gauche à droite propre à presque toutes les scènes du livre.

2/ **La Moisson, le cycle des saisons : août-septembre**, 1565, au Metropolitan Museum of Art de New York



Les quatre musiciens de Brême, Gerda Muller
© l'école des loisirs



Que voit-on ?

Le peintre déroule sous nos yeux toute une journée de moisson en juxtaposant plusieurs scènes dans son seul tableau. En bas à gauche, il y a ceux qui fauchent les blés ; en haut à droite, ceux qui lient les gerbes après avoir rassemblé les épis en tas ; au loin à gauche, les femmes qui transportent les gerbes sur leur dos jusqu'au moulin ; en bas à droite, les moissonneurs qui prennent un repos mérité.

Quels sont les éléments communs ?

Ce tableau est à comparer avec la première double page des Quatre musiciens de Brême. On y retrouve les champs de blé, d'un beau jaune doré, cernés par une végétation verdoyante ; les gerbes coupées et mises à sécher, les gerbes liées en forme de hutte ; une paysanne les portant sur son dos.

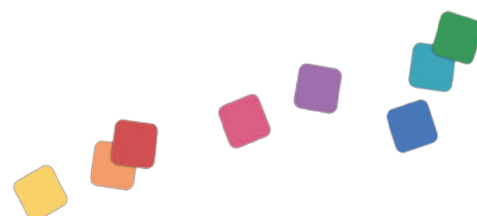
Gerda Muller a utilisé le même procédé que Bruegel, elle a décomposé l'activité de son petit âne en plusieurs tableaux représentant une série d'ânes tirant leur charrette jusqu'au moulin. À chaque fois, ce pourrait être lui.

3/ *La Fuite en Égypte*, 1563, au Courtauld Institute of Art de Londres



Que voit-on ?

Dans un paysage minéral et aquatique apparaissent, au premier plan, juchés sur un âne, Marie en manteau rouge et l'Enfant Jésus. L'animal est tiré par Joseph.



Les points communs ?

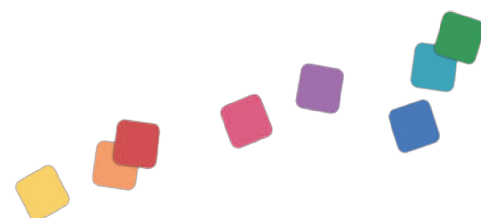
On retrouve ce lac bordé de falaises et d'îlots rocheux, avec, çà et là, des arbres au tronc frêle, dans la double page de la rencontre avec le chien. À noter que le tableau de Bruegel met en scène un âne lui aussi en fuite, animal rarement représenté dans ses tableaux.

5. L'artiste au travail

Illustratrice « naturaliste » extrêmement exigeante, Gerda Muller passe un temps infini sur chacun de ses albums. Elle nous a confié quelques-uns de ses dessins préparatoires annotés par ses soins.

À observer, commenter, comparer avec les dessins définitifs.

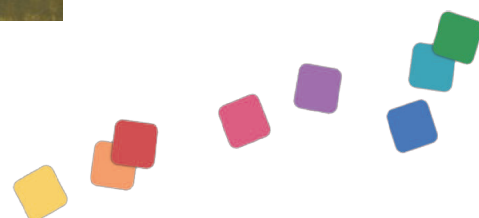
1/ L'âne prend la fuite : un peu trop fringant, s'avise Gerda Muller, qui modifie son allure dans le dessin final.



2/ Scène de moissons : ici, le vent va tourner et le moulin pivoter dans le sens de l'histoire.



3/ Le repas des animaux : début de la mise en couleurs. Les enfants chercheront les détails – et les couleurs – manquants.



4/ Explications techniques.

Une fois les couleurs posées, Gerda Muller hachure très finement ses illustrations ; en regardant attentivement, on distingue ces petits traits au crayon. C'est un travail très long, mais qui donne au dessin sa douceur presque veloutée.

5/ Pour aller plus loin avec Gerda Muller

Elle est une grande dame de la littérature jeunesse. Née en 1926, à Naarden, aux Pays-Bas, elle a travaillé très tôt pour différents éditeurs européens et la presse enfantine.

Il y a bien longtemps, elle a illustré deux versions des Musiciens de Brême pour les albums du Père Castor. (Au passage, les enfants pourront comparer la couverture de cette ancienne version avec celle de l'école des loisirs, fort différente [https://www.livresenfamille.fr/de-5-a-8-ans/2507-freres-grimm-les-musiciens-de-breme-2eme-lecture.html?search_query=musiciens+de+breme&results=135].)

Gerda Muller s'est fait connaître chez ce même Père Castor en illustrant des histoires devenues des classiques de la littérature jeunesse, comme *Marlaguette* (deux versions), *Les bons amis*, *Perlette*, *goutte d'eau*, *Tricoti tricota*, ou encore *Boucle d'or et les trois ours*.

À l'école des loisirs, elle a publié *Devine qui fait quoi*, *Où vont-ils quand il pleut ?*, ou encore *Ça pousse comment ?*, ainsi qu'une nouvelle version de *Boucle d'or*.

Gerda Muller nous parle de son travail, de son parcours, dans cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=tllrxUUCtYU>

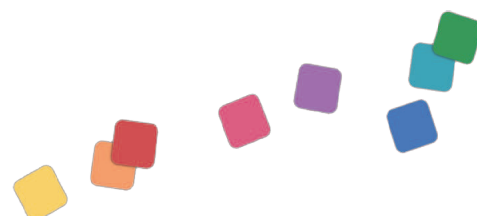
6. Un succès... pyramidal

Le conte des Musiciens de Brême est très antérieur à la version présentée et popularisée au XIXe siècle par les frères Grimm. Il remonte au Moyen Âge et a connu plusieurs adaptations.

À l'origine, les animaux domestiques croisaient des bêtes féroces dans la forêt, tels le lion, l'ours et le loup, animaux traditionnels de l'héraldique, souvent présents aux blasons de la noblesse.

Puis, dans des versions ultérieures, ces bêtes sauvages ont été remplacées par des brigands, alliant force et malhonnêteté.

Dans tous les cas, les quatre héros du conte ont toujours été des animaux faibles, affamés ou vieux, qui finalement l'emportaient sur les nantis et les puissants. Ce renversement de l'ordre établi a sans doute fait le succès de ce conte auprès des gens du peuple, bien au-delà des frontières germaniques.



Galerie d'images :

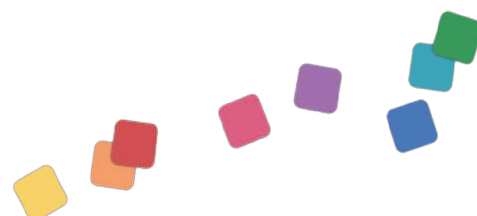
Les Musiciens de Brême ont été « déclinés » sous forme d'albums, de livres, de dessins animés, de livres lus ou chantés, qui ont fait d'eux des célébrités.

On croise des statues des Musiciens de Brême dans de nombreuses villes du Nord :

À Brême, bien sûr, en Allemagne :



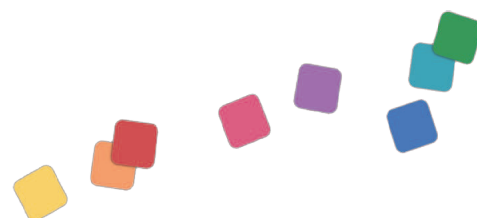
« Bremer Stadtmusikanten ». Sous licence Creative Commons Attribution 1.0 via Wikimedia Commons



À Riga, en Lettonie :



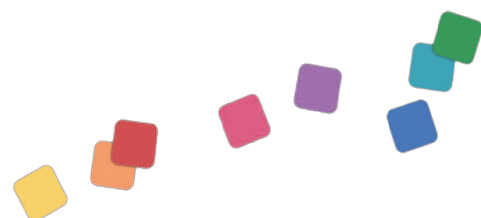
« Riga – Saint Peter's Church – Town Musicians of Bremen » par GraceKelly.
Sous licence- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0-2.5-2.0-1.0 Wiki-
media Commons



À Flein, en Allemagne :



«Epple-stadtmusikanten» par Hans Epple - Sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 via Wikimedia Commons



Mais on peut les rencontrer encore sous forme d'animaux empaillés [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Kozyra_K_piramida.jpg], d'animaux à poils et à plumes dans un téléfilm [http://www.radiobremen.de/kultur/themen/stadtmusikanten168_v-slideshow.jpg], d'acteurs costumés dans une version filmée de 1959 [<http://edmax.fr/9c>], de timbres poste [<http://edmax.fr/9d>], de dessins d'enfants [<http://edmax.fr/9e>], de peluches [<http://edmax.fr/9f>]...

Toutes ces créations ont un point commun évident : elles représentent les quatre musiciens de Brême juchés les uns sur les autres, formant une pyramide qui est devenue l'emblème du conte.

À faire en classe :

Les élèves s'inspireront de cette galerie pour créer leur propre représentation des musiciens : dessins, peintures, mais aussi figurines collées les unes sur les autres, pots emboîtés ou photos d'enfants formant une pyramide...

Ils pourront aussi inventer une autre façon de représenter ensemble les quatre animaux, comme ici dans cette œuvre réunissant les empreintes des musiciens, et là, dans cette évocation de quatre paires d'yeux brillant dans le noir.

Et si tout s'était passé différemment ? Par le dessin ou par le texte, les élèves pourront imaginer la retraite heureuse de l'un des quatre musiciens auprès d'un maître attentionné.

La question que tout le monde se pose :

Pourquoi l'âne veut-il absolument se rendre à Brême ? Cette ville portuaire d'Allemagne, riche et prospère, était réputée depuis le XIV^e siècle pour sa fanfare municipale qui accueillait dans ses rangs les musiciens ambulants de passage. On peut se demander quel était son niveau musical... Un âne qui brait, un chat qui miaule ne sont pas particulièrement connus pour la douceur harmonieuse de leurs cris. En allemand, on parle d'ailleurs de *Katzenmusik* (musique de chat) lorsque les notes sont fausses. Le conte serait-il une critique voilée de la prestigieuse fanfare de Brême ? Ses musiciens en tout cas ne sont pas rancuniers : ils ont choisi pour emblème... les Musiciens de Brême !

Pour aller plus loin avec les frères Grimm :

Un colloque sur les frères Grimm s'est tenu à l'université Paris-Diderot en 2012, restitué par neuf vidéos thématiques à visionner sur ce site [<https://diderot-tv.u-paris.fr/les-1001-vies-du-conte-les-freres-grimm-ces-inconnus>].

